

Jean-Jacques Élangué

# Tout pour la musique

**D**ans son monde à lui, le vent sert à faire sonner les cuivres et soyez sûr que si Jean-Jacques Élangué vous parle d'une table, c'est qu'elle est d'harmonie. A coups de doubles-croches, ce professeur de saxo dans la classe de jazz de l'École nationale de musique et de danse prend la mesure du temps. Alors vous pensez bien que ce que nous appelons passé, présent et futur n'a pas grande signification pour lui. Son âge ? "Une trentaine d'années". Son histoire ? "Ça n'intéresse personne". Et pourtant.

S'il est né à Clamart, en région parisienne, c'est en Afrique que ce musicien, enseignant à Niort depuis 1999, a senti l'appel de la vocation. Il a sept ans et ses parents, venus en France pour étudier, ont décidé de retrouver leurs racines : le Cameroun. La famille Élangué s'installe dans un quartier populaire aux rues pleines d'enfants. De chaque fenêtre, une radio joue une chanson à la mode. "Avec mes nou-

veaux camarades, quand on ne tapait pas dans un ballon, on jouait sur tout ce qu'on trouvait : des morceaux de ferraille, des boîtes de conserve". A l'école, le petit Jean-Jacques se met à la clarinette. Entre le terrain de foot et les partitions, son cœur balance... jusqu'au jour où on lui met un saxo en main. "Ça a été le coup de foudre. Je n'ai plus fait que ça : jouer sur les disques de Charlie Parker, Dizzy Gillespie ou Louis Armstrong. J'étais enfin dans mon monde. Je n'entendais plus l'extérieur, je ne m'ennuyais jamais, je ne voyais plus le temps passer".

Sa crise d'adolescence, Jean-Jacques Élangué la fera, bien sûr, en musique. "A 14 ans, j'ai décidé d'en faire mon métier.

*Plus mes parents s'opposaient, plus je voulais y arriver, devenir le meilleur. Après le bac, je me suis totalement immergé dans ma passion".* Pendant quelques années, Jean-Jacques multiplie les tournées en Afrique, accompagne les rois du top 50 camerounais et croise quelques-unes de ses idoles comme Pharoah Sanders.

Mais il veut encore progresser. Alors il revient en France pour entrer dans la classe de jazz du prestigieux conservatoire de Marseille. A 25 ans, Jean-Jacques Élangué quitte l'école, une médaille d'or en poche. Il enchaîne alors les dates en France mais aussi à Singapour, à Pékin, aux Pays-Bas, en Allemagne ou en Angleterre....

En 1999, il tombe sur une annonce dans un journal. La Ville de Niort recherche un professeur de jazz pour son conservatoire. On connaît la suite...

Depuis, la vie de Jean-Jacques Élangué se partage entre ses cours niortais, ses concerts, la composition, l'enregistrement de disques. Une vie totalement dédiée à la musique. "Ça m'apporte un équilibre moral. Moi qui ne suis pas très bavard, ça facilite aussi mon contact avec les autres, ça fait tomber les barrières. Je sais que j'arrêterai de jouer de la musique et de respirer en même temps. Mais il ne faut pas exagérer, je ne fais pas que ça... ça ne me prend environ que seize heures par jour". ■

Jacques Brinaire

“ Quand on ne tapait pas dans un ballon, on jouait sur tout ce qu'on trouvait... ”

Pour plus d'informations :  
[www.jazzvalley.com](http://www.jazzvalley.com)



Bruno Derbord